

BANQUES CANTONALES

Un choix affûté de perles suisses



Éric Chassot, Senior Strategist,
responsable des investissements en actions,
BCV

Alors que l'on se remémore les dix ans de la fin du taux plancher, le franc reste au cœur des préoccupations des acteurs et des actrices de l'économie suisse. La question de la force de notre monnaie conditionne aussi les investissements dans les actions suisses. Notamment dans le segment des petites et moyennes capitalisations. Ces sociétés se distinguent dans différents domaines, mais ont en commun la capacité d'avoir su asseoir leur savoir-faire dans des secteurs hautement compétitifs et de représenter le Swiss Made dans le monde entier. Force ou faiblesse selon la conjoncture, elles dépendent ainsi notamment de la marche des affaires dans les principales zones économiques de la planète.

Alors que l'économie mondiale doit faire face à un grand nombre de défis, que le franc reste fort ou que nombre d'entre elles sont actives dans des domaines aujourd'hui à la peine, est-ce vraiment le moment d'investir dans de petites et moyennes capitalisations suisses? Certainement, à condition d'effectuer un choix sectoriel, ce que permet la palette de titres réunis au sein du SPI Extra. Ceci d'autant plus que les banques centrales ont initié un mouvement de baisse des taux dans le but de soutenir l'activité dans le monde.

Parmi les secteurs identifiés comme porteurs pour cette catégorie d'entreprises suisses, on retrouve les medtechs, la pharma, l'intelligence artificielle ou la rénovation énergétique. Une fois ce premier choix effectué, un tri s'impose dans chacun des thèmes. Prenons l'exemple de la pharma, actuellement, la situation se montre particulièrement favorable pour les fournisseurs de services et produits à l'industrie pharmaceutique, notamment ceux fabriquant des molécules et des principes actifs à l'image de Bachem et Siegfried. Nous pouvons également citer deux tendances de fond porteuses: les produits liés à la forte demande pour les produits de lutte contre le diabète et l'obésité, à l'instar de la société Ypsomed, et pour les implants dentaires, comme Straumann.

Autre exemple: l'intelligence artificielle. Sont particulièrement recherchés les services et fournisseurs de datacenters, comme les systèmes de refroidissement (Belimo) ou de nouvelles technologies de connexion, comme les signaux optiques (Huber + Suhner).

Mais, dans les conditions actuelles de marché, une sélection affûtée passe aussi par la détermination des secteurs à éviter afin d'écarter les mauvaises surprises. Les temps sont ainsi plus difficiles pour les sous-traitants de l'industrie automobile allemande, par exemple. Elle dépend encore des valorisations. Si des écarts importants existent entre les titres – au sein des medtechs par exemple, elles fluctuent entre 13x et 63x les bénéfices estimés sur douze mois –, globalement, les petites et moyennes capitalisations rivalisent avec les grandes du SMI. Est-ce trop cher ou pas assez? La sélection demande en outre une analyse stratégique et financière, ainsi qu'une connaissance du marché.

Ces perles de l'économie suisse peuvent vous aider à diversifier votre portefeuille ou celui de votre caisse de pensions. L'important réside ainsi dans la sélection des valeurs ou du produit d'investissement. Car malgré un environnement peu favorable en apparence, elles conservent du potentiel de croissance.

KMU & FINANZEN

Schweizer Kleinode für Ihr Portfolio



Éric Chassot, Senior Strategist,
Leiter Aktienanlagen BCV

Zehn Jahre nach Aufhebung des Euro-Mindestkurses durch die SNB bereitet der starke Franken den Schweizer Wirtschaftsakteuren nach wie vor Kopfzerbrechen. Die Frankenstärke gilt es auch bei der Investition in Schweizer Aktien zu beachten, vor allem bei den Small & Mid Caps. Schweizer KMU spielen in vielen Sektoren ganz vorne mit, insbesondere aber in hart umkämpften Bereichen, wo sie sich mit ihrem Know-how zu behaupten vermögen und international zum Ansehen des Labels Swiss Made beitragen. Somit sind sie stark vom Geschäftsgang in den wichtigsten Wirtschaftszonen der Welt abhängig, was je nach Konjunkturlage ihre Stärke oder Schwäche ausmacht.

Angesichts der weltwirtschaftlichen Herausforderungen, der anhaltenden Frankenstärke und der Tatsache, dass zahlreiche KMU in derzeit krisengeplagten Sektoren tätig sind, stellt sich die Frage, ob jetzt der richtige Zeitpunkt für einen Einstieg in die Schweizer Small & Mid Caps ist. Die Antwort lautet Ja – vorausgesetzt, man nimmt als Erstes eine umsichtige Branchenselektion unter den im SPI Extra vertretenen Sektoren vor. Für KMU sprechen auch die Leitzinssenkungen der Zentralbanken, die sich günstig auf das Weltwirtschaftswachstum auswirken.

Vor allem KMU in den Bereichen Medizintechnik, Pharma, künstliche Intelligenz und energetische Sanierungen haben vielversprechende Aussichten. In einem zweiten Schritt gilt es eine Selektion innerhalb dieser Bereiche zu treffen. In der Pharmabranche beispielsweise ist die Lage derzeit vor allem für Pharmazulieferer und Dienstleister für die Pharmaindustrie günstig, namentlich für die Hersteller von Molekülen und Wirkstoffen wie Bachem und Siegfried. Zwei weitere vielversprechende Trends sind die steigende Nachfrage nach Medikamenten zur Behandlung von Diabetes und Adipositas und nach Zahnimplantaten, von der Unternehmen wie Ypsomed bzw. Straumann profitieren.

Ein weiteres Beispiel ist der Bereich der künstlichen Intelligenz. Besonders gefragt sind zurzeit Dienstleister und Zulieferer für Rechenzentren wie Belimo mit seinen Kühlsystemen sowie Anbieter neuer Glasfaser-Verbindungstechnologien wie Huber + Suhner.

Eine gekonnte Auswahl setzt aber auch voraus, dass diejenigen Branchen bestimmt werden, die es zu meiden gilt, um keine bösen Überraschungen zu erleben. Wir denken beispielsweise an die Zulieferer der deutschen Automobilindustrie, die mit harten Zeiten kämpfen. Bei der Auswahl muss auch den Bewertungsniveaus Rechnung getragen werden. Obwohl man bei den SPI-Extra-Titeln grosse Bewertungsunterschiede beobachtet – bei den Medtech-Unternehmen reichen die KGV von 13 bis 63 –, können sie insgesamt den SMI-Schwergewichten durchaus das Wasser reichen. Im Übrigen bedeutet ein hohes KGV nicht zwingend, dass sich eine Investition nicht lohnen kann; es gilt stets auch die Perspektiven eines Unternehmens zu berücksichtigen. Für die Titelauswahl braucht es daher auch strategische und finanzielle Analysen sowie profunde Marktkenntnisse.

Fazit: Schweizer Small & Mid Caps bieten im derzeit nicht sonderlich günstigen Konjunkturfeld durchaus Wachstumspotenzial. Mit den richtigen Schweizer Kleinoden können Sie Ihr Portfolio bzw. dasjenige Ihrer Pensionskasse gewinnbringend diversifizieren. Dabei ist eine umsichtige Wahl der Titel bzw. der Anlageprodukte das A und O.